

## Le 6 mars 1767 - L'abbé Galloys au ministre.

---

Un document des Archives Nationales. A.N. Col E.197, vue 202.

---

A Lorient le 6 mars 1767  
M. l'abbé Gallois<sup>1</sup>

Monseigneur

Le *Baumont* [*Beaumont*] et le *Villevaux* [*Villevault*] partiront ensemble. Le *Baumont* est déjà remâté ; il a son lest et ira en rade sous quatre jours. Je crois que ces deux vaisseaux auront ordre de ne se point quitter. Cela me détermine à rester sur le *Baumont* ainsi que votre grandeur a la bonté de me laisser le maître.

Permettez-moi, Monseigneur, de vous prier de décider dans quel temps je dois demander la gratification de quatre mille livres que vous avez eu la bonté de m'accorder par année. Qui dit gratification dit une grâce dont le ministre peut, à sa volonté, fixer le temps sans que cela puisse faire de plancher pour des appointements ni nuire aux arrangements pris à ce sujet. Je ferai peut-être deux ans sans me rendre aux îles. Tout ce que je pourrai faire en arrivant tard cette année sera de ramasser les plants des provinces voisines de celle de Canton et de les envoyer à Monsieur Poivre. Mais pour les bonnes espèces de thé, le meurier, l'arbre de cire, celui de verni et beaucoup d'autres qui ne se tirent que de Pekin et des provinces du nord, il faut beaucoup de temps pour les avoir, et ne les pas apporter serait manquer le but de mon voyage et en rendre les dépenses inutiles.

Monsieur Poivre, Monseigneur, voulait en écrire à Votre Grandeur. Je l'en ai empêché, j'ose me flatter qu'elle approuvera que je ne m'adresse à personne lorsque j'aurai des demandes justes à lui faire.

Si vous souhaitez, Monseigneur, me marquer de demander à Monsieur Choquet des piastres pour les dix mille livres que vous destinez dans votre commission et pour les dix mille de Monsieur le Vicomte, ce serait un grand avantage et cela ne porterait aucun préjudice aux îles pour lesquelles ces piastres sont destinées parce que l'écu de six livres y vaudra six livres et la piastre cinq livres six sols ; qu'au contraire à la Chine, l'écu ne vaut que cinq livres onze sols et la piastre cinq livres six, ce qui fait une grosse différence. Dix mille remis à Monsieur Choquet en écu de six livres pour des piastres ne diminue en rien ses fonds et augmenteraient les vôtres de sept pour cent.

Le *Dauphin* partira demain sur les sept heures du matin. Monsieur Poivre qui doit y passer a eu à midi un accident terrible dont heureusement les suites ne seront pas aussi fâcheuses qu'elles auraient dû l'être. En allant faire la visite à bord de *la Garonne*, il est tombé de dessus le pont dans la cale. Tout son corps, excepté la tête a porté sur le coté dont il est déjà estropié. Mon frère l'ayant appris y a couru et appliqué les plus prompts secours. Il se trouve assez bien ce soir pour l'engager à aller coucher à bord et l'assurer qu'il n'a rien à craindre et que sa chute n'aura pas de mauvaises suites.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

A Lorient le six mars

L'abbé Galloys

\* \* \*

---

<sup>1</sup> On trouve Gallois et Galloys.